

Groupe de Travail

Engagement des BPDA envers l'agroécologie

05.06.2024 – 06.06.2024



Groupe de travail

Engagement des BPDA envers l'agroécologie

Sujet :

Quels outils pour financer l'adaptation au changement climatique

Date : 05.06-06.06.2024

Fuseau horaire: CET

Emplacement: Microsoft Teams

Personne ressource

Pour la session Afrique et Asie:



Olivier Pierard
(Consultant)



Dr. A V Bhavani Shankar
(NABARD)



Rikke Grand Olivera
Iván Cucco (FIDA)



Dra. Li Xinru
(ADBC China)



Elise Juguet y
Eva Haentjens



Olivier Pierard
(Consultant)



Fernando Durán (Représentant
de Bagricola Dominicana)



Iván Cucco
(FIDA)



Elise Juguet y
Eva Haentjens

Ordre du jour :

05.06.2024 (session Afrique et Asie)

- 
1. Greetings and introductions (Thierry Latreille)
 2. An overview of the concept note
 3. An overview of NABARD's experience
 4. IFAD's work on agroecology
 5. Conclusions of HORUS study with ECOWAS
 6. An overview of ADBC China's experience
 7. Next steps (Thierry Latreille)

06.06.2024 (Session Latin America)

- 
1. Greetings and introductions (Thierry Latreille)
 2. An overview of the concept note
 3. An overview of Bagricola experience
 4. IFAD's work on agroecology
 5. Conclusions of HORUS study with ECOWAS
 6. Next steps (Thierry Latreille)

Documents justificatifs diffusés avant la réunion du groupe de travail:

- **Note conceptuelle du groupe de travail BPDA sur l'agroécologie** (EN, ESP, FR)

1. Introduction

Thierry Latreille (FIDA) a présidé la réunion et a souhaité la bienvenue à tous les participants. Il a expliqué l'objectif de la session, qui était de discuter de l'engagement des BPD agricoles envers l'agroécologie et d'identifier les bonnes pratiques pour fournir un modèle de financement agricole plus durable et plus écologique.

Après un bref mot de remerciement à tous les intervenants qui ont bien voulu partager leurs expériences sur ce sujet important, Thierry a énuméré le programme des réunions, et la parole a été donnée à ADBC de Chine.

Résumé des deux ateliers

Cette série de six présentations offre un aperçu complet de l'évolution du paysage de l'agriculture durable et de la finance verte, avec un accent particulier sur le rôle des banques publiques de développement agricole (BPDA) dans la promotion des transitions agroécologiques.

La Banque de développement agricole de Chine (ADBC) présente son parcours pour devenir un acteur majeur de la finance verte, en développant un système bancaire vert complet et en consacrant plus d'un quart de ses actifs à des prêts verts. La présentation du FIDA met en évidence le potentiel de l'agroécologie pour transformer l'agriculture paysanne, en insistant sur la nécessité d'approches adaptées et d'écosystèmes favorables. La présentation de la CEDEAO explore divers mécanismes financiers soutenant la transition agroécologique en Afrique de l'Ouest, en appelant les BPD à placer la durabilité au cœur de leurs stratégies.

La présentation de NABARD présente son programme JIVA, qui promeut la transformation agroécologique à travers l'Inde, démontrant des impacts tangibles sur les moyens de subsistance des agriculteurs et la durabilité environnementale. La Banque agricole de la

République dominicaine (BAGRICOLA) partage son engagement en faveur de l'agriculture durable, soulignant les efforts visant à financer les technologies vertes et à améliorer les chaînes de valeur agricoles face aux défis du changement climatique.

Enfin, la présentation « Outils pour l'agroécologie dans les BPD agricoles » présente l'outil Environnemental Score Matrix (ESM ou MSA), conçu pour évaluer et promouvoir les pratiques agroécologiques dans le financement agricole. Cet outil représente une approche pratique pour les BPD pour intégrer les considérations de durabilité dans leurs processus de crédit.

Développement d'un système de financement vert : Banque de développement agricole de Chine

Au cœur du paysage financier chinois, une révolution verte se déroule tranquillement à la Banque de développement agricole de Chine (ADBC). Cette histoire de transformation a commencé en 1994 lorsque l'ADBC a été fondée en tant que seule banque de politique agricole du pays. Personne ne savait que cette institution allait devenir une force puissante dans le domaine de la finance verte.

Notre histoire commence véritablement à prendre forme en 2008, lorsque l'ADBC fait ses premiers pas hésitants vers le développement durable. Comme une jeune pousse qui pousse dans le sol, les initiatives vertes de la banque ont lentement émergé. Elle a mis en place un comité de finance verte, élaboré des lignes directrices et commencé à entretenir le crédit vert dans ses opérations. Ces premières années ont été consacrées à jeter les bases, à planter les graines de ce qui allait suivre.

Alors que les pages du calendrier tournaient vers 2021, les ambitions écologiques de l'ADBC se sont transformées en une stratégie globale. Imaginez un grand arbre aux racines profondes et aux branches étendues : il s'agissait du nouveau système bancaire vert de l'ADBC. Au cœur de ce système se trouvait l'objectif inébranlable de devenir une véritable banque verte. Deux systèmes robustes - la gouvernance et la gestion - formaient le tronc, fournissant structure et soutien. La canopée de l'arbre s'étendait sur trois dimensions : les actifs, les passifs et les opérations, chaque feuille contribuant à la croissance verte de la banque.

Mais l'ADBC ne s'est pas arrêtée là. Elle a identifié cinq domaines clés sur lesquels concentrer ses efforts, à la manière d'un jardinier choisissant les parcelles les plus fertiles. De la lutte contre la pollution de l'eau à la promotion des énergies propres, ces domaines sont devenus les terrains d'essai de la banque en matière de finance verte.

Aujourd'hui, en 2024, l'ADBC se porte bien, ses actifs dépassant les 10 000 milliards de RMB (environ 1 400 milliards de dollars), dont plus d'un quart consacré aux prêts verts. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. La banque entre dans un nouveau chapitre de développement en profondeur, armée de nouveaux plans et d'un système d'évaluation ESG.

Le parcours d'ADBC témoigne de la puissance de la vision et de la persévérance. Après des débuts modestes, l'entreprise est devenue une puissance de la finance verte, prouvant que même dans le monde bancaire, les principes naturels de croissance et de durabilité peuvent s'épanouir. Alors qu'ADBC continue d'écrire son histoire, une chose est sûre : l'avenir de la finance s'annonce résolument plus vert.

La présentation démontre l'engagement de l'ADBC en faveur de la finance verte et son approche systématique visant à intégrer la durabilité dans ses pratiques bancaires. Elle

montre une progression depuis la mise en œuvre d'une politique de base vers une stratégie bancaire verte globale, avec des plans de développement ultérieur dans les années à venir.

Évaluation de la viabilité des transitions agroécologiques : éclairages du GP-SAEP et du portefeuille agroécologique du FIDA

Dans les champs ensoleillés de l'innovation agricole, une nouvelle histoire se dévoile : celle de l'agroécologie et de son potentiel à transformer la vie des petits exploitants agricoles du monde entier. Ce récit, tissé à partir de fils de recherche, d'expérience et d'espoir, a été partagé dans une présentation convaincante qui nous a emmenés dans un voyage à travers les paysages de l'agriculture durable.

Notre histoire commence avec un ensemble croissant de preuves, comme des graines qui germent dans un sol fertile. Des études récentes ont montré que l'agroécologie pouvait favoriser l'adaptation au changement climatique sans compromettre le rendement des cultures. Les héros de cette histoire – des petits exploitants agricoles des pays en développement – ont vu leurs rendements augmenter, leur capacité d'adaptation s'accroître et leurs revenus se stabiliser.

Mais comme dans toute grande aventure, il y a des défis à relever. Le chemin vers la transition agroécologique n'est pas toujours facile. Nos agriculteurs sont confrontés à des obstacles : coûts initiaux plus élevés, exigences de main-d'œuvre et besoin de nouvelles connaissances. Pourtant, ils persistent, poussés par la promesse de meilleurs rendements, d'une plus grande stabilité des revenus et d'un avenir plus résilient.

Le récit se tourne ensuite vers les différents personnages de cette histoire. Nous apprenons que les petits exploitants agricoles ne constituent pas un groupe homogène. À l'instar d'un écosystème varié, chaque exploitation et chaque agriculteur sont uniques, avec des besoins, des contraintes et des potentiels différents. La présentation souligne l'importance de comprendre ces différences et d'élaborer des solutions adaptées à chaque individu plutôt que d'imposer une approche unique.

Au fil de notre récit, nous nous éloignons de la ferme individuelle pour nous intéresser au paysage plus vaste. Nous voyons l'interdépendance des fermes, des marchés et des politiques. Les présentateurs soulignent la nécessité de regarder au-delà de la culture, au-delà de la ferme et même au-delà du moment présent. Ils dressent le portrait d'une approche holistique, où le succès de l'agroécologie ne dépend pas seulement des pratiques agricoles, mais aussi de marchés, de services et d'une réflexion à long terme favorables.

Le récit prend une tournure passionnante alors que nous explorons le potentiel des intrants biologiques, des activités de transformation et d'autres services qui soutiennent les transitions agroécologiques. Ces éléments apparaissent comme des opportunités prometteuses, en particulier pour les jeunes et les femmes, ajoutant de nouvelles dimensions à notre histoire de transformation rurale.

Alors que nous approchons de la fin de notre récit, nous nous rappelons la nature dynamique des systèmes agricoles. Le changement climatique se profile à l'horizon comme une tempête, mais nos protagonistes, armés de pratiques renforçant la résilience et soutenus par des interventions réfléchies, sont prêts à relever le défi.

L'histoire se termine par un appel à l'action : adopter la diversité des systèmes agricoles des petites exploitations, considérer la situation dans son ensemble plutôt que des cultures individuelles, prendre en compte les trajectoires et les risques à long terme et soutenir

l'ensemble de l'écosystème de services et de marchés qui rendent les transitions agroécologiques viables.

Dans ce récit de l'agroécologie, nous trouvons une histoire d'espoir, de défis surmontés, de nature et d'ingéniosité humaine travaillant en harmonie. C'est une histoire qui est encore en cours d'écriture, chaque petit exploitant ajoutant son propre chapitre à cette saga continue de l'agriculture durable.

Mécanismes financiers pour soutenir la transition agroécologique dans l'espace CEDEAO

Au cœur de l'Afrique de l'Ouest, une révolution silencieuse est en cours dans les champs et les exploitations des petits exploitants agricoles. Cette révolution, connue sous le nom de transition agroécologique, promet un avenir plus durable et plus résilient pour l'agriculture de la région. Mais comme tout changement d'envergure, elle nécessite un accompagnement, notamment sous forme de mécanismes financiers. C'était le thème d'une présentation convaincante donnée au groupe de travail agroécologie de la Plateforme des banques publiques de développement agricole en juin 2024.

La présentation, basée sur une étude de capitalisation commandée par l'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation dans le cadre du Programme régional d'agroécologie de la CEDEAO, a dressé un tableau saisissant du paysage financier qui soutient cette transition. Elle a emmené le public dans un voyage à travers plusieurs pays, du Burkina Faso au Ghana, du Sénégal au Togo, explorant un éventail diversifié de mécanismes financiers.

Ces mécanismes, comme un patchwork, se présentent sous diverses formes : certains soutenus par les systèmes financiers locaux, d'autres par des projets et programmes, des subventions publiques, des mécanismes de financement de la chaîne de valeur et des outils financiers innovants. Chaque mécanisme, fil conducteur de cette tapisserie complexe, aborde différents aspects de la transition agroécologique – de la gestion durable des terres et de la production d'engrais organiques à l'accès au marché et aux certifications.

Les intervenants n'ont pas hésité à évoquer les défis. Ils ont cartographié le déficit de financement, en soulignant les besoins et les contraintes à chaque étape de la chaîne de valeur agricole - en amont, en production et en aval. Il est apparu clairement que la transition ne se résume pas à un simple changement des pratiques agricoles ; il s'agit de transformer des systèmes entiers et de surmonter des obstacles profondément ancrés.

Mais au milieu de ces défis, l'espoir a fleuri comme les jeunes pousses après la première pluie. La présentation a présenté des exemples inspirants d'initiatives prises par les banques publiques de développement (BPD). Ces institutions, conscientes de leur rôle crucial, ont commencé à intégrer les considérations climatiques et de durabilité dans leurs stratégies. De l'émission d'« obligations durables » au développement de produits de crédit spécifiques pour les énergies renouvelables, ces banques ouvrent de nouvelles voies dans le financement agricole.

Les intervenants ont présenté une feuille de route pour les BPD, en suggérant des moyens de soutenir davantage la transition. Cela va de la mobilisation de ressources financières alternatives au soutien de stratégies de réduction des risques et à la participation aux dialogues politiques. Ils ont souligné l'importance des produits financiers mixtes et de l'assistance technique pour promouvoir des pratiques agricoles durables.

La présentation a été suivie d'un appel clair à l'action. Elle a exhorté les banques publiques à placer la durabilité et le climat au cœur de leurs stratégies, à former leurs équipes à

l'agroécologie et à développer des offres dédiées qui puissent véritablement soutenir cette transition cruciale.

En fin de compte, cette présentation ne portait pas uniquement sur les mécanismes financiers. Elle était une histoire de transformation, de la façon dont les bons outils financiers, utilisés avec soin et compréhension, pouvaient contribuer à nourrir un avenir agricole plus durable et plus résilient pour l'Afrique de l'Ouest. Elle rappelait que face au changement climatique et à la dégradation de l'environnement, la finance peut être une puissante force de changement positif, aidant non seulement à cultiver des récoltes, mais aussi à espérer un avenir meilleur.

L'expérience de NABARD dans la mise en place d'un programme d'agroécologie

Au cœur de l'Inde rurale, une révolution silencieuse est en cours, dirigé par la Banque nationale pour l'agriculture et le développement rural (NABARD). Cette institution financière, avec sa vision de « favoriser la prospérité rurale », s'est lancée dans un ambitieux voyage pour transformer l'agriculture grâce à l'agroécologie.

La présentation de NABARD met en avant son programme JIVA, qui signifie « Approches agroécologiques pour revitaliser les ressources naturelles ». Cette initiative ne vise pas seulement à changer les pratiques agricoles ; elle vise à repenser l'ensemble de l'écosystème agricole. JIVA s'appuie sur la vaste expérience de NABARD dans les projets de développement des bassins versants et des tribus, en tirant parti du capital social et naturel créé dans ces zones.

Le programme s'attaque aux défis urgents tels que la dégradation des terres, le changement climatique, la perte de biodiversité, l'insécurité alimentaire et la détresse économique des agriculteurs. Pour ce faire, il promeut la transformation agroécologique, en mettant l'accent sur l'amélioration de la santé des sols, la réduction des intrants externes et le renforcement de la résilience au changement climatique.

La mise en œuvre de JIVA s'étend sur 24 projets dans 11 États et 5 zones agroécologiques en Inde. L'approche est holistique, mettant l'accent sur les initiatives menées par la communauté, le renforcement des capacités et les démonstrations in situ. Elle promeut des systèmes de culture diversifiés et résilients, développe des systèmes de soutien pour les intrants et les services et met fortement l'accent sur l'autonomisation des femmes.

La présentation met en lumière quelques réalisations impressionnantes. Plus de 1100 agriculteurs ont été formés, dont 330 femmes chefs de file. Le programme a couvert 1300 acres de terres, planté plus de 25000 arbres et créé près de 1800 jardins nutritifs. Il a également promu divers modèles agricoles et systèmes de cultures multiples, allant de 8 à 20 cultures dans un seul champ.

L'impact de JIVA est tangible. Les agriculteurs font état d'une augmentation de leurs revenus, d'une amélioration de la santé de leurs sols et d'une amélioration de leur sécurité alimentaire. Des études de cas menées dans différentes régions de l'Inde illustrent la manière dont les agriculteurs adoptent de nouveaux modèles tels que le modèle « Any Time Money » et le modèle « Surya Mandal », qui conduisent à une productivité et une résilience accrues.

À l'avenir, la NABARD prévoit d'étendre le programme JIVA, d'approfondir son impact sur les projets existants et de l'étendre à de nouveaux domaines. La banque vise à constituer un groupe de personnes-ressources agricoles, à impliquer les coopératives et les organisations de producteurs agricoles dans le processus de transformation et à collaborer avec les institutions gouvernementales pour des recherches fondées sur des données probantes.

Cette présentation est bien plus qu'un simple compte-rendu d'un programme ; elle témoigne de l'engagement de la NABARD en faveur d'une agriculture durable. Elle montre comment une institution financière peut jouer un rôle crucial dans la conduite du changement écologique et social, ouvrant la voie à une Inde rurale plus résiliente et plus prospère. Grâce à JIVA, la NABARD ne se contente pas de financer l'agriculture ; elle favorise un avenir durable pour des millions d'agriculteurs indiens.

Un engagement de gri-PDB en faveur de l'agroécologie : l'expérience dominicaine

Fernando Durán, administrateur général de la Banque agricole de la République dominicaine (BAGRICOLA), a présenté l'engagement de la banque en faveur de l'agroécologie et de l'agriculture durable. Il a commencé par présenter BAGRICOLA, fondée en 1945 et qui vient de fêter son 79^e anniversaire. La banque a été créée pour soutenir le développement agricole, hypothécaire et industriel, même si elle se concentre aujourd'hui principalement sur la promotion agricole.

Durán a ensuite décrit le paysage agricole de la République dominicaine. Avec 51,5 % de ses terres propices à l'agriculture et à l'élevage, le pays dépend fortement de la production locale pour sa sécurité alimentaire, plus de 80% de sa nourriture provenant de sources nationales. Cependant, le secteur est confronté à des défis tels que la dépendance aux intrants importés, l'urbanisation des terres agricoles et la fragmentation des terres.

Le changement climatique représente une menace importante pour l'agriculture dominicaine. Le pays se classe au 11^e rang de l'indice mondial des risques climatiques, connaissant des phénomènes météorologiques extrêmes qui ont un impact sur le rendement des cultures et augmentent la prévalence des ravageurs et des maladies. Ces facteurs contribuent à accroître les risques et l'incertitude dans les investissements agricoles.

La BAGRICOLA joue un rôle crucial dans le financement de l'agriculture, en fournissant environ 60 % des flux financiers du secteur. La banque est financée par divers moyens, notamment par les capitaux de l'État, les dépôts publics et les contributions du Trésor national.

Durán a souligné la nécessité de passer d'une simple promotion agricole à des pratiques agricoles responsables qui protègent les ressources naturelles. Ce changement nécessite des changements dans les politiques publiques, la culture institutionnelle et une attention particulière aux technologies vertes. Le gouvernement actuel a augmenté le portefeuille de crédits de BAGRICOLA de 80% et a créé un fonds sans intérêt de 100 millions de dollars pour aider les agriculteurs à se remettre de la pandémie de COVID-19.

La présentation a mis en lumière les efforts de la banque en faveur de l'agriculture verte, notamment le financement de projets de panneaux solaires qui ont permis de réduire les émissions de carbone de plus de 11500 tonnes. BAGRICOLA exécute également deux projets majeurs avec des institutions financières internationales, d'un montant total de 250 millions de dollars, visant à renforcer le financement agricole durable et à améliorer les chaînes de valeur agricoles.

Durán a conclu en évoquant la nécessité de fonds supplémentaires pour transformer le modèle agroalimentaire actuel en un modèle durable. Il a souligné plusieurs domaines nécessitant des investissements, tels que la conservation des bassins versants, l'efficacité de l'irrigation et l'atténuation des risques grâce à l'assurance agricole. Enfin, il a exprimé son intérêt pour le renforcement des capacités de BAGRICOLA à accéder aux ressources du

programme de capture du carbone et pour la promotion de la coopération internationale en faveur d'une agriculture verte et durable.

Outils pour l'agroécologie dans les Agri PDB

Cette présentation, intitulée « Outils pour l'agroécologie dans les BPD agricoles », explore la manière dont les banques publiques de développement (BPD) peuvent intégrer les approches agroécologiques dans leurs stratégies de financement agricole. La présentation commence par définir l'agroécologie comme une approche intégrée et systémique de l'agriculture qui englobe les dimensions environnementales, sociales et économiques tout en mettant l'accent sur la sécurité alimentaire et le développement territorial.

Les intervenants suggèrent que les BPD peuvent intégrer l'agroécologie dans leurs offres de services par divers moyens, notamment en fournissant des services financiers appropriés, en offrant des conseils et un soutien technique, en promouvant la formation et l'éducation et en favorisant les partenariats et les réseaux. Ils mettent en évidence des pratiques agroécologiques spécifiques que les BPD pourraient financer, telles que l'agriculture de conservation, l'agroforesterie et la lutte intégrée contre les ravageurs.

La présentation aborde ensuite les cinq piliers fondamentaux de l'agroécologie : le sol, l'eau, la biodiversité, la réduction de la pollution et l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre. Chaque pilier est expliqué en détail, soulignant son importance dans la création de systèmes agricoles durables.

L'un des points forts de la présentation est l'introduction de l'outil Environmental Score Matrix (ESM ou MSA). Cet outil, développé dans le cadre d'un projet d'assistance technique financé par l'AFD pour un Agri-PDB au Pérou, permet d'évaluer les approches agroécologiques dans la production agricole. Le MSA évalue différentes composantes des pratiques d'une exploitation et attribue des notes en fonction de leur adéquation aux principes agroécologiques. L'outil couvre des aspects tels que la gestion des sols, l'efficacité de l'utilisation de l'eau, la préservation de la biodiversité, le contrôle de la pollution et la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

La présentation explique comment le MSA peut être intégré au processus de crédit, éventuellement en complément des outils de gestion des risques environnementaux et sociaux (ESRM). Elle fournit un exemple de fonctionnement du système de notation et de la manière dont il peut être utilisé pour déterminer si un projet répond aux critères agroécologiques.

En conclusion, la présentation souligne la nécessité de paramétrer l'outil MSA pour des régions spécifiques par le biais d'une phase pilote. Elle souligne sa nature observationnelle, qui facilite son utilisation sur le terrain par les agents de crédit, et son potentiel d'intégration dans les applications d'évaluation du crédit. La présentation note également que l'outil peut être combiné avec des mesures géo-satellites des superficies cultivées et a un fort effet d'autonomisation, facilitant une meilleure communication entre les clients et les agents de crédit. Cette présentation offre un aperçu complet de la manière dont les BPD peuvent évaluer et promouvoir les pratiques agroécologiques par le biais de leurs activités de financement, ce qui pourrait conduire à des systèmes agricoles plus durables.

Conclusions et principaux enseignements

Les présentations soulignent l'importance croissante de l'agroécologie et de la finance durable dans la lutte contre le changement climatique, la sécurité alimentaire et le

développement rural. Elles soulignent le rôle crucial des BPD pour faciliter cette transition grâce à des produits financiers innovants, à une assistance technique et à un plaidoyer politique. Les présentations soulignent également la nécessité d'approches holistiques et spécifiques au contexte qui prennent en compte les divers besoins des petits exploitants agricoles et la complexité des systèmes agricoles.

Sur la base des six présentations, plusieurs enseignements clés peuvent être identifiés :

1. Engagement institutionnel en faveur de la durabilité : les expériences de l'ADBC et de la BAGRICOLA démontrent qu'un engagement à long terme en faveur de la finance verte et de la durabilité peut conduire à une transformation significative au sein des banques de développement agricole.
2. Approche holistique de l'agroécologie : les présentations soulignent systématiquement la nécessité d'une approche intégrée qui prend en compte les dimensions environnementales, sociales et économiques des systèmes agricoles.
3. Des solutions sur mesure pour des contextes divers : les observations du FIDA soulignent l'importance de reconnaître la diversité des petits exploitants agricoles et d'élaborer des solutions spécifiques au contexte plutôt que des approches universelles.
4. Importance des écosystèmes favorables : Plusieurs présentations soulignent la nécessité de marchés, de services et de politiques favorables pour rendre les transitions agroécologiques viables.
5. Rôle des outils financiers innovants : Le développement de nouveaux mécanismes financiers, tels que les obligations vertes et les produits de financement mixte, est essentiel pour soutenir la transition vers une agriculture durable.
6. Intérêt des outils d'évaluation : L'outil Matrice de Score Environnemental (MSE) présenté dans le dernier résumé montre l'importance de développer des outils pratiques pour évaluer et promouvoir les pratiques agroécologiques.
7. La résilience climatique comme moteur clé : le changement climatique est systématiquement identifié comme un défi majeur, soulignant la nécessité de pratiques et d'investissements renforçant la résilience.
8. Renforcement des capacités et transfert de connaissances : De nombreuses présentations soulignent l'importance de la formation, de l'éducation et de l'assistance technique pour faciliter les transitions agroécologiques.
9. Collaboration multipartite : la nécessité de partenariats entre les banques, les agriculteurs, les gouvernements et les autres parties prenantes est évidente dans toutes les présentations.
10. Perspective à long terme : Les présentations soulignent l'importance de prendre en compte les trajectoires et les risques à long terme dans les stratégies de développement agricole.
11. Potentiel de mise à l'échelle : Plusieurs cas, comme le programme JIVA de NABARD, démontrent le potentiel de mise à l'échelle d'initiatives agroécologiques réussies.
12. Intégration de la technologie : L'utilisation de technologies telles que les panneaux solaires et les mesures par géo-satellite montre comment l'innovation technologique peut soutenir l'agriculture durable.

Ces leçons soulignent collectivement la nature complexe et multiforme de la promotion de l'agroécologie et de l'agriculture durable, ainsi que le rôle crucial que les banques de développement agricole peuvent jouer dans cette transition.

Questions et réponses du chat

- **Hawabai (TADB Tanzanie) :** *Cet outil (présenté par Olivier) peut-il être répliqué également pour l'évaluation de l'agriculture intelligente face au climat ? Car il existe une certaine similitude entre les deux concepts.*
 - En effet, les concepts sont proches et l'outil est paramétrable selon l'approche adoptée par la banque
- **Pius Mulekano (MAIC Malawi) :** *J'aimerais mieux comprendre les mécanismes de notation – les 5 piliers.*
 - Chaque pilier reçoit une note comprise entre 0,5 et 3 qui est une moyenne pondérée de l'évaluation de chaque indicateur. Une note globale n'est pas calculée.
- **Eva HAENTJENS (Horus):** *J'ai remarqué que les indicateurs sélectionnés sont orientés vers l'atténuation du changement climatique. Est-ce dû au contexte dans lequel l'outil a été développé ?*
 - Ce n'était pas intentionnel, les critères couvrent également des aspects de contrôle de l'érosion (adaptation) et de biodiversité.
- **Tosin (Consultant) :** *Outre les prêts, il existe de nombreux produits financiers. Comment l'outil a-t-il été utilisé pour d'autres instruments financiers, par exemple les assurances, les garanties (comme l'amélioration du crédit) et les investissements en actions ?*
 - L'outil a été conçu pour les prêts dans le secteur agricole
- **Marion Michaud (INTPA, Commission européenne) :**
 1. *De nombreux outils existent déjà comme le B-ACT développé par Biovision. Quelle est la valeur ajoutée du nouveau par rapport aux outils existants ?*
 - Biovision évalue 13 aspects des projets étudiés en termes de résilience, d'efficacité et d'équité sociale. C'est un outil très complet, mais aussi complexe à mettre en œuvre dans les banques de développement agricole. Notre outil s'appuie sur l'observation de terrain des personnes chargées d'évaluer les demandes de crédit agricole. Notre objectif est de pouvoir rendre un avis en moins de 15 minutes. Les paramètres socio-économiques sont collectés par les banques via d'autres mécanismes et peuvent être intégrés dans une évaluation plus complète. L'outil MSA peut également être couplé à des outils de géoréférencement, qui fournissent de nombreux paramètres sur les surfaces couvertes par les cultures agricoles.



Au plaisir d'en discuter davantage !

Plateforme des Banques Publiques de Développement Agricole

Engagement des BPDA envers l'agroécologie | 05-06/06/2023

- **Sandra Martinsone (Bond org, Royaume-Uni) :** *Avons-nous de bons exemples d'IFD bilatérales internationales soutenant les investissements dans l'agriculture agroécologique ?*
 - AFD, FIDA

Questions de la deuxième séance :

- **Romy Calderon (ALIDE) :** *Comment les banques membres de la plateforme peuvent-elles accéder à cet outil ?*
 - Pour commencer, vous devez contacter Thierry, Mohamed Ali et Alejandro de la plateforme PDB. Ils vous donneront des instructions sur le processus d'information et de formation. Nous pourrions également organiser ultérieurement un atelier d'information pour les membres de l'ALIDE.
- **Eva Argentina Godoy (BNF Paraguay) :** *Les managers doivent-ils être formés pour attribuer les notes ?*
 - Oui, la formation est essentielle pour que les gestionnaires comprennent les critères d'évaluation et les raisons qui sous-tendent les évaluations. Lors de la mise en œuvre et de la personnalisation de l'outil dans chaque institution financière, plusieurs tests pilotes sont menés auprès de gestionnaires de différentes régions et auprès de divers types de clients. Les commentaires des gestionnaires sont essentiels pour améliorer l'outil.
 -
- **Claude Torre (AFD) :** *Comment automatiser l'outil ? (Car il est très difficile de gérer au cas par cas, notamment pour les petits crédits, sans augmenter le coût de traitement du crédit) => Une digitalisation possible ? Une application ?*
 - Idéalement, l'outil devrait être disponible sous forme d'application fonctionnant sur Android, afin que le gestionnaire ou l'agent de crédit puisse saisir rapidement et naturellement les informations. L'outil nécessite d'observer de nombreux aspects du champ, de la culture et de l'environnement. L'application pourrait également inclure des fonctionnalités telles que le géoréférencement et la mesure précise de la surface à financer. De plus, l'outil pourrait être intégré à SARAS puisque certains paramètres sont utiles à la fois pour SARAS et MSA.
- **Violeta Espino Ortega (FIRA México) :** *Y a-t-il des paramètres pour attribuer les scores ?*
 - Pas de manière strictement scientifique. La notation doit être adaptée à chaque région en fonction de ses caractéristiques. Lors de la phase pilote, on vérifie que les paramètres permettent une évaluation objective.
- **Roberto Haudry (Fundación Capital) :** *Merci Olivier. Puisque la banque valorise davantage le client que le terrain, qu'en est-il des agriculteurs qui ont des parcelles commerciales et d'autres qui passent progressivement au bio ?*
 - L'outil MSA permet d'évaluer la ou les parcelles que la banque envisage de financer avec un prêt agricole. L'outil est intégré au processus de crédit et peut être utilisé pour déterminer l'éligibilité à une ligne de crédit verte ou climatique, par exemple. Si un producteur est en transition vers le bio, il doit avoir des paramètres positifs dans des domaines tels que l'impact sur les sols, l'utilisation de l'eau, la biodiversité, la pollution et le bilan carbone. L'outil peut aider à suivre

l'évolution de cette transition. J'espère avoir l'occasion d'expliquer plus en détail l'outil, son historique et ses avantages.

- **Luis Fernando Valenzuela (BFP Nicaragua) :**

1. *Je souhaite connaître le niveau d'applicabilité de cette plateforme à la production bovine et animale, en particulier pour la production à double usage, mais aussi pour les laiteries ou les exploitations axées sur la viande.*
 - En utilisant des critères similaires, un outil peut être conçu pour évaluer les projets d'élevage de bétail. Il est important de considérer que les activités d'élevage génèrent de fortes émissions de gaz à effet de serre et produisent des déchets solides et liquides qui, s'ils ne sont pas correctement gérés, peuvent devenir polluants.
2. *La deuxième question concerne l'applicabilité de l'outil aux systèmes de production de café arabica dans les zones rurales et de haute altitude, en particulier pour les producteurs de 0 à 5 hectares et ceux de 5,01 à 50 hectares. La troisième question concerne l'applicabilité de l'outil aux petits producteurs de légumes (< 5 hectares), où il n'y a pas de systèmes forestiers et où les principales préoccupations sont la gestion des sols, des pesticides et de l'eau (irrigation et questions liées aux pesticides).*
 - L'outil peut être appliqué à n'importe quel système de production agricole. L'étape nécessaire pour une application correcte est la personnalisation des paramètres pour les cas spécifiques que vous mentionnez, comme le café et les légumes de haute altitude. Pour les très grandes superficies, il est recommandé de combiner l'outil avec une application géospatiale comme ABC Map Tool du FIDA.

Publié par : Plateforme des Banques publiques de développement agricole (Agri-PDB | Plateforme)
Siège social : Fonds international de développement agricole (FIDA)
Via Paolo di Dono, 44
00142 Rome, ITALIE
Contact : Thierry Latreille, t.latreille@ifad.org
Auteur : Olivier Piérard (Consultant)

Editeurs :
Christian Fusillier (Consultant)
Claude Torre (AFD)
Mohamed Ali Trabelsi (FIDA)
Disposition de conception : Yue Hu (FIDA)
Date : Octobre 2024, Rome